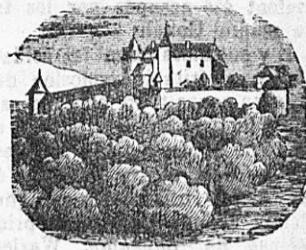




# LA GRUYÈRE



**ABONNEMENTS**  
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50  
          . . . 6 mois » 2 50  
Étranger . . 1 an » 9.—  
          . . . 6 mois » 5.—  
          payable d'avance.  
Prix du numéro : 5 cent.  
On s'abonne dans les  
bureaux de poste.

**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9<sup>h</sup> 2<sup>o</sup> 9<sup>h</sup>. BULLE, dép. 5<sup>h</sup> 12<sup>h</sup> 6<sup>h</sup>.

**ANNONCES**

District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

## Cultures potagères.

Ce n'est pas ici la place de recommander telle ou telle culture de nos jardins ; c'est là le rôle des organes spéciaux qui s'occupent de la question horticole. Cependant, la situation actuelle nous oblige à attirer l'attention de nos lecteurs sur une plante ou l'autre que l'on néglige ou que l'on ne connaît généralement pas chez nous, où cependant leur culture serait des plus faciles, tout en donnant un rendement rémunérateur.

La situation actuelle attire l'attention sur les produits dont nous dépendons exclusivement de l'étranger. Les succédanés du café, en particulier la chicorée, sont de ces produits-là. Nos ménagères savent quelles farent, à un moment donné, les difficultés de se procurer de la bonne chicorée, dont nous ne recevons qu'un fac-similé presque sans valeur et qu'on faisait payer plus cher que le vrai produit. Or, est-il bien difficile de se procurer la matière première ? D'où provient d'abord le produit que nous appelons chicorée ?

Nos lecteurs connaissent sans doute ces plantes à tiges anguleuses, à rameaux étalés, dont les feuilles sont à peine ébauchées et dont les fleurs blanches, rarement roses ou blanches, sont ouvertes pendant le jour et fermées pendant la nuit, plantes qui poussent dans les endroits arides, au bord des sentiers sur nos bas pâturages. C'est la chicorée sauvage, dont la culture a donné naissance à une quantité de variétés. Par la culture, on est arrivé à produire une chicorée à très grosses racines, lesquelles atteignent parfois la grosseur de fortes betteraves. C'est le produit qui sert à fabriquer la chicorée à café.

Or cette plante, quoique peu connue chez nous, y vient admirablement. Des essais ont été faits qui sont concluants sous le rapport du rendement. L'automne, les racines sont récoltées. Réduites en fines lanières ou en petits morceaux, elles doivent être séchées rapidement, à l'étuve ou au four. Puis, on les torréfie comme on le fait pour le café. Elles sont ensuite moulues et le produit de cette mouture, c'est la chicorée à café, dont nos ménagères ne sauraient pas se passer.

A noter que la plupart de nos mar-

chands grainiers vendent de la graine de cette plante. Chacun peut donc s'en procurer et faire l'essai de sa culture. Celle-ci, au prix où l'on paye aujourd'hui la chicorée, est très rémunératrice. Au surplus, les feuilles, de grandes dimensions et très étoffées, donnent un sous-produit qui n'est pas à dédaigner pour l'alimentation du bétail.

En attendant l'occasion de signaler à nos lecteurs des cultures nouvelles à introduire chez nous, rappelons que certaines plantes indigènes sont par trop négligées. L'une d'elles, tout particulièrement, est presque méprisée en dépit de ses réelles qualités. Nous voulons parler de l'ortie. Il n'est nul besoin d'en faire la description, car elle se reconnaît même la nuit par le simple atouchement. L'ortie piquante mérite bien son nom. Elle est couverte de pointes acérées renfermant un liquide fort irritant, composé en partie d'acide formique libre.

Mais, par la cuisson, l'ortie perd ses vertus irritantes. Elle devient un véritable légume dont on ne fait pas assez usage au printemps. Les jeunes pousses peuvent être apprêtées à la façon des épinards ; on en fait aussi de délicieux potages.

Mais là ne se bornent pas les mérites de l'ortie. Quand elle devient inutilisable pour les hommes, on la fait cuire, on la hache et on en prépare une pâtée que la volaille prend très volontiers. Cette pâtée d'ortie, saupoudrée de son ou de maïs, forme une excellente nourriture pour les poules dont elle favorise la ponte. A ce point de vue, l'ortie ne doit pas être négligée ; nous en retirerons un surcroît de produits alimentaires puisque, grâce à elle, nos poules pondront davantage.

En outre, l'ortie est une plante textile. Le coton est devenu si cher, le chanvre se fait si rare chez nous que l'on doit chercher à les remplacer.

L'ortie, traitée comme le chanvre, nous donnera une toile grossière, il est vrai, mais une toile fort solide et durable qui, dans une certaine mesure, remplacera les toiles de ménage d'antan.

Cette plante pousse dans les endroits incultes. Ne la détruisons pas, mais sachons nous approprier tout ce qui, en elle, peut nous être utile.

## NOUVELLES SUISSES

**A la poste.** — Le Conseil fédéral a décidé qu'à partir du 1<sup>er</sup> mars et jusqu'à nouvel avis les guichets des bureaux de poste fermeront à 7 heures au lieu de 8 heures.

**« Offres » allemandes et charbon d'Amérique.** — Le *St-Galler Tagblatt* examinant le problème de notre ravitaillement en charbon, relève un article du *Köln. Volkszeitung*, qui invite les États neutres voisins de l'Allemagne à fournir un grand nombre de leurs ouvriers pour les envoyer travailler, à titre d'auxiliaires, dans les régions allemandes où l'on exploite le charbon. Le journal allemand laisse entendre que c'est le seul moyen pour les États en question d'être assurés de recevoir du charbon.

Les *Leipziger Neueste Nachrichten* nous font la même proposition en précisant que la Suisse devrait fournir de 17.000 à 20.000 hommes pour faciliter l'exploitation des régions houillères.

Le *St-Galler Tagblatt* relève l'étrangeté de cette invitation et l'impossibilité matérielle et morale de réaliser ce projet fantastique et il conclut par un conseil pratique :

« L'Amérique du Nord a déjà exporté du charbon en Italie. Ne serait-ce pas possible que, pendant la guerre, la Suisse fasse venir une partie de ses contingents de charbon des régions charbonnières de Pensylvanie. Sans doute, ce charbon reviendrait cher et les difficultés du ravitaillement par Cette en seraient augmentées. Mais la question mérite d'être étudiée. »

**Le drap acidulé.** — Il se confirme, dit le *Bund*, que des poursuites seront intentées contre quatre fabriques de draps militaires, dont les livraisons défectueuses ont fait l'objet d'une instruction. La Confédération réclame des dommages-intérêts. Il s'agit de sommes considérables ; on parle de plusieurs centaines de mille francs pour chaque cas. Ces poursuites sont des mesures juridiques préliminaires, destinées à déterminer devant les tribunaux la somme des dédommagements qui doivent être payés à la Confédération.

**Pour notre ravitaillement.** — La réduction du nombre des trains des C. F. F. a rendu disponibles une grande quantité de locomotives. Une soixantaine de ces dernières ont été louées à l'Allemagne pour effectuer les livraisons de charbon qu'elle doit fournir à la Suisse.

D'autre part, de fortes locomotives du Gothard ont été remises à la France pour le transport des marchandises qui nous sont destinées et qui sont encore entreposées dans les ports français.

**Berne.** — Une fillette brûlée vive. — Dimanche soir, à l'occasion des Brandons, on avait allumé un grand feu non loin du village de Fontenais (Jura bernois). Lundi, des enfants se rendirent sur l'emplacement du foyer, qui n'était pas encore complètement éteint. Les vêtements d'une fillette de cinq ans, Madeleine Lièvre, s'enflammèrent. La pauvre petite fut brûlée vive.

— **Enfant tué par un tronc d'arbre.** — Au Mont Soleil, sur Saint-Imier, un garçonnet de 5 ans, Charles Trummer, a été atteint par un tronc d'arbre dévalant d'une pente et a été tué.

**Bâle.** — Le prix du pain. — L'Association des maîtres boulangers de Bâle-Campagne a décidé d'augmenter le prix du pain, à partir du 1<sup>er</sup> mars, et l'a fixé à 62 centimes le kilo, 93 centimes les trois livres et 1 fr. 20 les deux kilos.

**Zurich.** — Un gros vol. — La police cantonale de Zurich annonce qu'un vol important a été commis dans la nuit de dimanche à lundi, dans un bateau de la rue de la Gare, à Zurich. Les voleurs ont réussi à pénétrer dans la pièce au moyen de passe-partout et à forcer un coffre-fort, dont ils ont emporté tout le contenu : 1006 napoléons, 24 billets autrichiens de 1000 couronnes, 23 billets autrichiens de 100 couronnes, divers autres billets et reconnaissances de prêts. Le montant total de l'argent volé est de 50 mille couronnes. En outre, ont disparu quelques chèques de 5000 et 10.000 couronnes de la Banque austro-hongroise de Vienne, des bracelets en or et un collier de brillants. On n'a pas retrouvé jusqu'ici de traces des voleurs.

**Thurgovie.** — Empoisonnés par de la viande avariée. — A Roggwil, la semaine dernière, plusieurs personnes ont été empoisonnées par de la viande avariée. Une femme de 34 ans a succombé.

## AL'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

#### Le recul allemand sur l'Ancre.

Les correspondants sur le front anglais disent que dans l'après-midi de mardi le mouvement de recul des lignes allemandes s'est accentué. Le jour précédent, comme on sait, toute la ligne ennemie avait été abandonnée. Mireaucourt, défendue par une compagnie allemande, soutenue par une section de mitrailleuses, avait été occupée presque sans lutte. Pys ne tardait pas à tomber après une rapide rencontre. Enfin, vers 16 heures, on apprenait que la colline de Warlen-court et le village du même nom

avaient été occupés par les troupes du général Gough.

Il y eut alors parmi les soldats anglais une véritable explosion de joie. Rien ne pouvait en effet occasionner une plus grande satisfaction que la chute de la formidable forteresse de Warlencourt, contre laquelle s'étaient tant de fois brisées les attaques anglaises et qui formait la principale défense de Bapaume. Warlencourt était protégé par le plus terrible système de défense moderne, avec une triple ceinture de tranchées, flanquées de fortins et de redoutes, et gardées par une quantité innombrable de mortiers et d'autres engins meurtriers. Cette importante position a été cette fois-ci à peine défendue. Seules, quelques fractions ennemies avaient opposé un simulacre de résistance pour protéger la retraite du gros des forces allemandes. Les Anglais s'en emparèrent presque sans coup férir. Des groupes d'Allemands, sacrifiés par le haut commandement, se rendaient à la première injonction.

L'examen des positions révèle que la retraite a été quelque peu précipitée. On constate, en effet, que l'ennemi a fait sauter plusieurs pièces de gros calibres qu'il n'eut pas le temps d'emporter.

**Les conséquences.**

Le *Daily Chronicle* reconnaît que la retraite offrait à l'ennemi l'avantage d'obliger les Anglais d'avancer de quelques kilomètres leurs lignes de chemins de fer ainsi que leurs batteries lourdes, mais cela ne diminue pas l'importance du terrain abandonné. Des localités fortifiées formidablement, comme Serre et Pys avec leurs systèmes compliqués de retranchements et d'abris qui mettaient les hommes à l'abri des bombardements, représentent un immense travail perdu, de même que l'évacuation des munitions et des batteries constituées sans doute un effort extrêmement grand. Maintenant tout cet effort est perdu. En admettant même que les nouvelles positions soient aussi bien préparées que les anciennes, rien ne justifie le recul et, d'autre part, il est certain qu'il n'y a une énorme différence entre les lignes construites rapidement avec des abris à fleur de terre et les anciennes positions.

**Des torpilleurs allemands dans la mer du Nord et dans la Manche.**

Aux Communes, sir Ed. Carson a fait la déclaration suivante :

« La nuit dernière, une patrouille de nos destroyers a rencontré dans la Manche un groupe composé de des-

troyers ennemis, entre onze heures et minuit. Un bref engagement s'ensuivit. Le feu violent et les torpilles de l'ennemi ne causèrent aucun dommage à nos destroyers. On ignore l'effet de notre feu sur l'ennemi qui, poursuivi, disparut dans l'obscurité.

Vers la même heure, un autre groupe de destroyers ennemis bombardait pendant un quart d'heure les villes d'eau de Broadstairs et Margate, qui ne sont pas fortifiées. Dès que la canonnade se fit entendre, les forces navales avoisinantes se portèrent au-devant de l'ennemi sans pouvoir le trouver.

Selon des renseignements reçus, une femme et une enfant ont été tuées, deux enfants blessés. En outre, deux maisons auraient été endommagées.

**Une catastrophe en Suède.**

Un train de grands blessés, partant à 11 h. du soir vers le nord, a déraillé à Holmveden, près de Söderhama, et a buté contre le mur d'un bâtiment. Quatre wagons attelés derrière la locomotive ont été détruits. Deux autres wagons ont été légèrement endommagés. La catastrophe serait due à une erreur d'aiguillage.

On a retiré cinq invalides tués et une vingtaine de blessés des débris des wagons détruits. On croit qu'un nombre égal de victimes se trouve encore enseveli sous les débris. Une infirmière suédoise a été légèrement blessée. Le train transportait 228 invalides, deux officiers et cinq infirmières.

**Un nouveau paquebot américain torpillé.**

Le paquebot *Laconia*, jaugeant 18 mille tonnes, appartenant à la Compagnie Cunard, provenant de New-York, a été torpillé par un sous-marin sans avis préalable. Il faisait un temps relativement calme. Huit canots ont été lancés avec une grande difficulté, mais aucune panique ne s'est produite à bord. La conduite de l'équipage a été admirable, et le petit nombre de morts est dû à l'ordre parfait imposé par les officiers et observé par les passagers.

Il y avait à bord 300 personnes en tout, dont 75 passagers de première et de deuxième classes. Il a été définitivement établi qu'il y a deux dames américaines parmi les manquants et quatre Américains parmi les survivants.

Le torpillage a eu lieu à 9 h. 30 dimanche soir. L'explosion de la torpille plongea le navire dans l'obscurité.

Le torpillage du *Laconia* a causé une vive émotion aux Etats-Unis. Les cercles officiels gardent la réserve en attendant des renseignements.

Les paquebots américains recevront des canons la semaine prochaine.

**CANTON DE FRIBOURG**

**Communiqué de l'Office de ravitaillement.** — L'Office de ravitaillement fait remarquer que les tenanciers des établissements soumis à la loi sur les auberges, les boulangers, les épiciers, les pharmaciens, etc., en un mot, toutes les personnes qui ont obtenu de l'Office de ravitaillement le riz et le sucre nécessaires pour l'exercice de leur profession, ont droit en outre aux quantités de ces denrées attribuées à chaque personne par l'arrêté du Conseil d'Etat du 9 février 1917.

Par contre, les personnes bénéficiant du ravitaillement à prix réduits pour les nécessiteux n'ont pas droit à la carte de riz et de sucre, ces denrées leur étant déjà assurées par l'œuvre de secours aux nécessiteux.

**GRUYÈRE**

**Conférence Robert Télin.** — C'est dimanche dernier que notre compatriote Robert Télin était venu divertir nos concitoyens. Disons tout de suite, et à notre grand et amer regret, il n'y avait pas cent personnes de Bulle pour ouïr une conférence donnée deux jours auparavant devant cinq cents Biennois !

Malgré l'auditoire clairsemé, le conférencier a remporté le plus franc et le plus légitime des succès. Ceux d'entre nous qui avons eu la bonne idée de ne pas rester à la maison ce soir-là, n'oublierons pas de longtemps les propos franco-suisses que Robert Télin a contés durant près de deux heures d'horloge à ses auditeurs attentifs. Le pamphlétaire très connu a dit des choses que nos meilleurs journaux auraient peur d'imprimer, et cette conférence était en quelque sorte un « journal » parlé. Dommage que nous n'en aurons eu qu'un numéro !

La conférence que Robert Télin vient de nous offrir sera répétée à Marseille, à Nice et à Lyon, dans une semaine de jours. Toutes nos félicitations.

**Fourrages.** — Les offres de fourrages sont très nombreuses à la quatrième page de tous nos journaux. Ce fait prouve qu'il n'y a pas pénurie aussi forte qu'on aurait pu le supposer. C'est tant mieux pour le ravitaillement du pays en produits laitiers.

La mauvaise saison a été bien longue pour beaucoup d'éleveurs et de

fermiers et les provisions en grande touchent à leur fin dans bien des fermes. Ces offres sont donc les bienvenues et permettront à beaucoup de conserver leur bétail.

**Avis aux agriculteurs.** — Pour assurer le ravitaillement de la population, il est prévu qu'au moins le 1 % des terrains cultivables doit être planté en pommes de terre.

Tous les propriétaires ou fermiers exploitant un domaine agricole, dans la Commune de Bulle, sont donc invités à se conformer à la prescription indiquée ci-dessus. Un contrôle sera exercé à ce sujet.

Pour obtenir les semences nécessaires, on est prié de s'inscrire au Bureau de Ville jusqu'au 8 mars inclusivement.

*Le Conseil communal de Bulle*

**Foire de mars.** — La foire de Bulle comptait 140 têtes de gros bétail, dont les prix se sont maintenus à un niveau très élevé.

Quant au petit bétail, il était représenté par 30 veaux (2 fr. le kilo), 8 moutons (70 fr.), 6 chèvres (75 fr.), 42 porcs (160 fr.), et 120 porcelets (80 à 90 francs la paire).

Le marché proprement dit a été très animé. Nos campagnards ont recommencé, à raison de la clémence de la température, à nous apporter, des pommes et des poires qui trouveront rapidement preneurs.

Les œufs étaient fort abondants. Ils étaient, au début du marché, tenus à trois pour 70 centimes ; mais les vendeurs descendirent rapidement leurs prix qui s'est généralement tenu à 20 centimes pièce.

Quant au beurre, en dépit de son prix très élevé, la quantité apportée au marché est encore faible en proportion de la demande.

*En somme, bonne foire pour tous.*

**Cinéma.** — Le cinéma Lux donnera dimanche, en matinée et en soirée, un superbe drame en trois parties, représenté entièrement en couleurs, et une désopilante comédie-vaudeville en deux actes. Qu'on se le dise.

**M. de D., 1<sup>er</sup> lieutenant,**

vous écrit : « Depuis nombre d'années, j'emploie au service militaire, avec plein succès, vos délicieuses Pastilles Wybert-Gaba. Elles sont incomparables comme préventif des refroidissements, excellentes contre la soif et comme désinfectant de la bouche et des bronches. Rien ne vaut les Pastilles Wybert-Gaba. »

En vente partout, mais seulement en boîtes blanches à 1 franc.

Anne, timide, épourée par l'approche de cette maternité, désireuse d'avoir près d'elle sa sœur, « depuis dix ans qu'elle ne l'a pas vue ». Et lui ! il ne disait rien de lui. Mais son sentiment n'était que trop clair. Pauvre père ! lui non plus depuis dix ans, n'avait pas vu sa fille, sauf une fois à Jersey, en passant ; mais sur la terre de Bretagne, chez lui, non, jamais, jamais elle n'avait voulu retourner...

« Mairaine, songea la jeune femme en froissant la lettre dépliée, non, cela ne se peut pas. Remette le pied à Perros, moi ! L'intense irritation de tout à l'heure lui remontait par bouffées et lui faisait dire « non » ! Non, elle n'irait pas dans ce pays où elle avait trop souffert, d'où la méchanceté et la basse envie ameutées l'avaient fait partir...

Pourtant la lettre du père, qu'elle tenait serrée entre ses doigts, lui chantait comme un refrain : « Marie-Anne va avoir son enfant... Son mari est en mer... Elle voudrait... » Et cela s'insinuait, elle le sentait bien, dans son cœur de femme, malgré les révoltes de l'amour-propre et les dénégations des lèvres.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

**MADAME CORENTINE**

PAR RENÉ BAZIN

Tout ce drame rapide, elle le revécut, et sa figure s'empourpra, et tout son cœur se souleva de colère, et ses petites mains se mirent à trembler sur le bois du métier qu'elle serrait.

Il y avait bien longtemps que Mme Corentine ne s'était animée ainsi. Toute l'ancienne colère, comme elle était vive encore ! Comme elle se retrouvait ! Comme les mots accouraient véhéments contre cet homme brutal avec sa femme et faible devant sa mère !

L'excès même de son trouble avertit Mme Corentine que cette pente d'esprit était mauvaise. Elle se renversa en arrière, passa la main sur ses yeux, soupira et, cherchant à quoi penser pour se tirer de là, se souvint tout à coup de la lettre qu'elle avait reçue

en rentrant. Elle prit l'enveloppe froissée, la déchira lentement, voulant faire durer la distraction et s'y complaisant. C'était bien une lettre de son père :

« Perros, le 24 juillet.

« Ma chère fille,

« Tout va bien en Perros, sauf que la vieille mère Gode Tiec, qui mendiait son pain, n'en a plus besoin, parce qu'elle est morte ; il n'y a pas eu de malheur. Les terriens sont contents de leur froment, et on dit que les blés noirs sont jolis. Le fait est qu'en passant près du Hédrun, j'ai vu un morceau de lande où il pousse bien des douzaines de galettes pour la saison. Tu sais que ça ne m'intéresse qu'un peu, ces choses-là, et seulement à cause des voisins qui ont du bien au grand air.

« Moi je n'ai pas fait belle pêche ces jours. Je crois que le bar se fatigue de nos côtes. Il faut aller jusqu'aux îles pour le trouver, et encore ! Ça m'oblige à mettre un peu plus de toile à mon canot, qui est vieux comme moi.

« Je te dirai, ma chère fille, que j'ai chaviré une fois, depuis ton honore du 30 juin, par le travers de l'île Rougie. Le bateau n'a

pas eu de mal, ni ton père non plus. Ceux de Ploumanach nous ont relevés tous deux, en moins d'une demi-heure. Ne t'inquiète pas, ça n'est pas encore mon tour, comme tu vois.

« Je te dirai de plus que Marie-Anne va avoir son enfant dans bien peu de jours. Elle ne marche guère. Son mari est en mer, et elle voudrait bien l'avoir pour ce moment-là. Même elle aurait l'idée de te demander d'être marraine. Je sais que cela va te faire réfléchir. Elle n'osait pas t'écrire là-dessus. Moi, je m'en suis chargé, parce que la petite avait de la peine, depuis dix ans qu'elle ne t'a pas vue.

« Embrasse ta demoiselle qui est ma petite-fille tout de même, et crois-moi ton père dévoué,

« Capitaine Guen. »

Mme Corentine relut la fin de la lettre. « Mairaine, dit-elle à demi-voix, marraine ! » Elle ne s'attendait pas à cette proposition qui ajoutait à son trouble. Sous la phrase droite et sèche du vieux Guen, elle devinait l'émotion qu'il avait dû éprouver en écrivant cette lettre ; elle entendait la conversation qu'il avait eue avec Marie-

**On cherche**  
**2 jeunes filles**  
 pour la cuisine et les  
 du ménage, et l'autre pour  
 Per des enfants et sachant  
 S'adresser sous P 333  
 Publicitas S. A., Bulle

**Camion-automoteur**  
 charge 1000-1500 kg., en  
 état, roux jumelés, à ve  
 à bas prix.  
 L. Lavauchy, Bergi  
 Lausanne.

**On demande à louer**  
 un jeune homme  
 de 16 à 18 ans, sachant t  
 aider aux travaux de la ca  
 Adresse : Louis M  
 Andres, Genève.

**On demande à louer**  
 le bus, d'ici à la St Denis,  
**2 vaches laitières**  
 S'adresser à Publicit  
 Bulle, sous P 333 B

**Drainage**  
**en soumission**  
 3000 mètres de drainag  
 crier dans les marais de l  
 rière Vaulruz.  
 Les plans et condition  
 la disposition des interes  
 du soumissionnaire qui recevra  
 missions jusqu'au sam  
 mars, à 6 heures du  
 Pour les propriétaires  
 Xavier Charrière, V

**ON DEMANDE**  
 un bon charretier  
 jeune domestique.  
 S'adresser sous P. 4  
 Publicitas S. A., Bul



# DEUIL

**Chapeaux** pour Deuil en crêpe, garnis soie et fleurs depuis **8.90**

**Chapeaux** pour Deuil, garnis, grand canotier ou petite forme très élégants depuis **9.75**

**Chapeaux** pour Deuil, garnis, en grenadine noire, dernière création très chics! depuis **12.75**

Les commandes en Chapeaux de Deuil sont exécutées en 24 heures.

## LES GRANDS MAGASINS AU LOUVRE, BULLE

es provisions en grande...  
ur fin dans bien des for...  
es sont donc les mieux...  
mettront à beaucoup de...  
r détail.

**x agriculteurs.** —  
le ravitaillement de la...  
est prévu qu'au moins...  
terrains cultivables doi...  
a pommes de terre.  
ropriétaires ou fermiers...  
domaine agricole, dans...  
de Bulle, sont donc inv...  
ormer à la prescription...  
essus. Un contrôle sera...  
jet.

ir les semences néces...  
prié de s'inscrire au Bu...  
jusqu'au 8 mars inclus

eil communal de Bulle

**o mars.** — La foire de...  
it 140 têtes de gros bé...  
prix se sont maintenus à...  
s élevé.

etit bétail, il était repré...  
veaux (2 fr. le kilo), 3...  
fr.), 6 chèvres (75 fr.),...  
0 fr.), et 120 porcelets...  
es la paire).

proprement dit a été...  
os campagnards ont re...  
raison de la clémence de...  
re, à nous apporter, de...  
es poires qui trouverent...  
reurs.

taient fort abondants. Il...  
ébut du marché, tenus à...  
centimes; mais les ven...  
dirent rapidement leur...  
généralement tenu à 20...  
e.

eurre, en dépit de son...  
é, la quantité apportée...  
encore faible en propor...  
mande.

bonne foire pour tous.

— Le cinéma Lux don...  
e, en matinée et en so...  
e drame en trois parties...  
tièrement en couleurs, et...  
te comédie-vaudeville en...  
d'on se le dise.

er lieutenant,

« Depuis nombre d'années...  
service militaire, avec plus...  
slicieuses Pastilles Wy...  
Elles sont incomparables...  
ntif des refroidissements, ex...  
sur la soif et comme désinfect...  
chets et des bronches. Rien ne...  
stilles Wybert-Gaba...  
ut, mais seulement en boîtes blanches.

épurée par l'approche de...  
désireuse d'avoir près d'elle...  
uis dix ans qu'elle ne l'a pa...  
il ne disait rien de lui. Mais...  
était que trop clair. Pauvre...  
plus depuis dix ans, n'avait...  
sur la terre de Bretagne...  
jamais, jamais elle n'avait...  
r...

songea la jeune femme en...  
re dépliée, non, cela ne se...  
tre le pied à Perros, moi !...  
tation de tout à l'heure lui...  
bouffées et lui faisait dire...  
elle n'irait pas dans ce pay...  
op souffert, d'où la méchant...  
envie ameutées l'avait fait

ette du père, qu'elle tenait...  
doigts, lui chantait comme...  
Marie-Anne va avoir son en...  
ari est en mer... Elle vou...  
a s'insinua, elle le sentait...  
œur de femme, malgré les...  
mour-propre et les dénégations...  
(A suivre.)

### On cherche 2 jeunes filles

une pour la cuisine et les travaux du ménage, et l'autre pour s'occuper des enfants et rattachant condre. S'adresser sous P 331 B, à Publicitas S. A., Bulle.

### Camion-automobile

charge 1000-1500 kg., en très bon état, roues jumelées, à vendre à bas prix. L. Lavanchy, Bergières 30, Lausanne.

### On demande un jeune homme

de 16 à 18 ans, sachant traire et aider aux travaux de la campagne. Adresse: Louis MÉTRAL, Anières, Genève.

### On demande à louer pour

le bas, d'Ici à la St Denis, 2 vaches laitières. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P 333 B

### Drainage en soumission.

3000 mètres de drainage à exécuter dans les marais de Leytevan près Vaulruz.

Les plans et conditions sont à la disposition des intéressés auprès du soumissionnaire qui recevra les soumissions jusqu'au samedi 10 mars, à 6 heures du soir.

Pour les propriétaires: Xavier Charrière, Vaulruz.

### ON DEMANDE

un bon charretier et un jeune domestique. S'adresser sous P. 401 B, à Publicitas S. A., Bulle.

### Belle position

est offerte à représentant capable pour visiter la clientèle des épiciers et revendeurs, pour un article de grande consommation.

Ecrire en joignant cette annonce à Case 3617, Poste Eaux-Vives, Genève.

### A VENDRE

pour cause de départ, un salon en acajou, une salle à manger, une chambre à coucher avec 1 lit, une cuisine et plusieurs ustensiles de ménage. S'adresser à H. Engelhart, à Broc.

### On demande de suite un bon domestique

Suisse français, de 20 à 30 ans, sachant traire, avec bonnes références. S'adresser à M. Monnin François, à Remonot par Gilley (Doubs, France).

On demande de suite dans un ménage sans enfant

### une jeune fille

sachant bien condre. S'adresser sous P 389 B, à Publicitas S. A., Bulle.

### On désire louer pour l'été un taureau

castré, sur belle montagne, avec 20 vaches et 15 génisses. S'adresser sous P. 413 B, à Publicitas S. A., Bulle.

### A vendre

3000 pieds de foin et regain à distraire. S'adresser sous P. 413 B, à Publicitas S. A., Bulle.

### Mademoiselle M. Philipponaz, Pédicure et Manicure

Reçoit: MAISON PRAUD, BULLE.

Traitement de toutes les affections des pieds, ongles incarnés, cors, etc. Se rend à domicile. Téléphone 108.

A Châtel St-Denis: le 1<sup>er</sup> samedi du mois, l'après midi, à l'Hôtel de-Ville.

LOTION AUX PLANTES CONTRE LA CHUTE DES CHEVEUX, LES PELLICULES, LA PELADE.  
SUCCÈS REGOTTU  
DÉPÔT GÉNÉRAL: PARFUMERIE MARGOT... BULLE...  
En flacons de frs. 2.25 à frs. 3.75 (trois contre remboursement.)

Persil lave tout seul!  
Sonde à blanchir, Henco

### On demande un garde-génisses

avec ou sans famille; bonne place et bons gages assurés. S'adresser sous P. 395 B., à Publicitas S. A., Bulle.

### A vendre ou à louer un domaine

dans la Basse Gruyère de 10 1/2 acres, terrain d'excellente qualité. S'adresser sous P. 398 B, à Publicitas S. A., Bulle.

### On demande une jeune fille comme

### sommelière

dans bonne auberge de la campagne. S'adresser sous P. 396 B., à Publicitas S. A., Bulle.

### On demande quelques bons emballeurs.

S'adresser à Peter, Cailler, Kohler S. A., Usines de Broc.

### A VENDRE

fants d'emploi, un bon char à 2 chevaux, avec couvet. S'adresser sous P. 326 B., à Publicitas S. A., Bulle.

### Bonne fille

sachant cuire et connaissant tous les travaux d'un ménage, trouverait place de suite ou pour le 15 mars, dans bonne famille, vie de famille et bons traitements. Gages de 25 à 35 francs, suivant capacités.

Faire offres en joignant si possible photographie à M. Ariste KACINE, fabricant, La Chaux-de-Fonds.

### Cabinet dentaire H. DOUSSE d. d. s.

Chirg.-dentiste.

Téléphone 42.

### BULLE

Travaux modernes. Traitements sans douleurs. Dentiers garantis.

### A louer

pour le 15 mars un appartement de 3 pièces avec lumière. S'adresser à Nicolas Morand, rue du Moléson, Bulle.

### On demande

pour 15 avril ou époque à convenir

### appartement confortable

de 3 pièces. S'adresser sous P 368 B, à Publicitas S. A., Bulle.

### A vendre

une belle jeune vache prête au veau, garantie bonne laitière. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle.

### En soumission

la préparation à la charrue d'une certaine quantité de terrains pour plantations de pommes de terre.

Adresser les offres au Conseil communal de Bulle jusqu'au 9 mars, à 5 heures le soir. Ville de Bulle.

Travaux d'impression  
Imprimerie Glasson Frères.

GRANDS MAGASINS  
DES  
**Chaussures Modernes S. A.**

succ. de

**TH. STÖCKLI**

Place du Tilleul

**BULLE**

Toujours les mieux assortis en  
**CHAUSSURES EN TOUS GENRES**

**Prix modérés.**

Spécialité de **CHAUSSURES** faites à la main.

**Escompte 3 %.**

Visitez les étalages.

Un placement avantageux, sans risque  
et offrant les meilleures chances de gain!

Emprunt d'Obligations à Primes de la  
**MAISON POPULAIRE, LUCERNE**

100,000 obligations à Fr. 10.— = Fr. 1,000,000.—  
**50 TIRAGES**

dont les dates irrévocables sont fixées sur les obligations mêmes.

Prochain tirage 31 Mars 1917

Total des primes  
et remboursements : **Fr. 1,827,810.—** en espèces

Chaque obligation est remboursable  
soit avec des primes de Fr.

**20.000 ; 10.000 ; 5.000**  
**1.000 ; 500 ; 100 ; 50 ; etc., soit au minimum de Fr. 10.—**

Les tirages auront lieu sous contrôle officiel le 31 mars de cha-  
que année, à Lucerne.

Les fonds nécessaires à l'amortissement, conformément au  
plan de tirage, seront déposés à la Banque Cantonale Lucernoise.

Les obligations sorties au tirage seront remboursées sans  
frais, contre remise des titres, un mois après le tirage.

Les listes de tirage sont publiées dans la Feuille Officielle  
Suisse du Commerce et envoyées à tout acheteur d'obligations qui en  
fera la demande.

On peut souscrire à raison de Fr. 10.— par obligation, à la

**BANQUE SUISSE DE VALEURS A LOTS**

(Peyer & Bachmann) - GENÈVE - 20, Rue du Mont-Blanc  
Prospectus détaillé gratuit à disposition.

**PRIX DU PAIN.**

Vu la hausse des farines, le prix du  
pain sera augmenté de 5 ct. par  
kilog. à partir de lundi 5 mars.

**Groupement des Boulangers**  
de la Gruyère.

A vendre à Bulle une  
**jolie maison**

avec jardin et verger.  
Belles conditions de paiement.  
S'adresser sous P 327 B, à Pu-  
blicitas S. A., Bulle.

On prendrait

en location 2 ou 3 bonnes va-  
ches laitières pour l'année ou  
terme à convenir. Bons soins  
assurés.  
S'adresser à Publicitas, S.  
A., Bulle.

**VOUS TOUSSEZ!**

Alors prenez vite

de nos merveilleux et réputés

**BONBONS DES VOSGES**

Aux bourgeois

de sapins des

Vosges,

souverains contre

rhumes, toux

catarrhes.

Déposé.

Goût agréable. En vente partout

20 ans de succès.

AVIS : Se méfier des imitations,

lesquelles ne portent pas le mot

**VOSGES** inscrit sur chaque bon

bon. Seuls fabricants: BRUGÈRE

et PASCHE, Genève.



Contre Toux  
Grippe, Coque-  
luche, Rou-  
geole,  
prenez le

**SIROP  
BURNAND**

A vendre 8 à 9000 pieds de

**foin et regain.**

S'adresser sous P 329 B, à Pu-  
blicitas S. A., Bulle.

**Nervosan**

Dernière conquête dans  
le domaine médical.  
Recommandé par MM.  
les médecins contre la  
nervosité, l'abattement,  
l'irritabilité, migraine, l'insomnie,  
les convulsions nerveuses, le trem-  
blement des mains suite de mau-  
vaises habitudes ébranlant les  
nerfs, la névralgie, la neurasthénie  
sous toutes formes, épusement  
nerveux et la faiblesse des nerfs.  
Remède fertilisant, le plus intensif  
de tout le système nerveux. Prix  
fr. 3.50 et fr. 5.— En vente dans  
toutes les pharmacies.

**Vins de table.**

La Maison

**Francisco Ribes**

Croix-Blanche, à Bulle, se recommande pour  
ses spécialités en Vins rouges et blancs, ga-  
rantis naturels, à prix modérés.

Vins fins et Liqueurs en bouteilles et ouverts.  
Fûts et bonbonnes à disposition des clients.



**Boucherie chevaline, Vevey**

achète chevaux pour la boucherie au plus haut prix  
du jour. En cas d'accident, se rend sur place pour l'abatage.

Tous les jeudis au Cercle catholique, à Bulle.

Téléphone Clarens 391. **A. CURCHOD.**

Le plus puissant Dépuratif du sang, spécialement approprié à

**Cure de printemps**

que toute personne soucieuse de sa santé devrait faire, est certain-  
ment le

**THE BÉGUIN**

qui guérit : dartres, boutons, démangeaisons, clous, eczéma, etc.,  
qui fait disparaître : constipation, vertiges, migraines, digestions  
difficiles, etc.,

qui parfait la guérison des ulcères, varices, plaies, jambes cou-  
vertes, etc.,

qui combat avec succès les troubles de l'âge critique.

La boîte Fr. 1.50 dans toutes les pharmacies.

Dépôt à Bulle : PHARMACIE GAVIN.

Qu'est-ce que

**DALILA ?**

C'est un grand roman écrit par un écrivain français, créé et filmé  
par une maison française, joué par des artistes français.

Immense succès partout!

Fou rire, Fou-rire: **LA MARIÉE RÉCALCITRANTE**, en 2 actes.

**L'ARMÉE SUISSE EST PRÊTE.** Vue documentaire.

**Au Cinéma Lux, Bulle**

**DIMANCHE 4 MARS 1917**

Matinée, 8 h. 15.

Soirée, 8 h. 15.

Retenez vos places à l'avance!

**A vendre**

un tas de fumier.  
S'adresser à Charles Du-  
crot, à La Tour.

**Propriété à louer.**

A louer pour le 25 mars ou  
commencement avril, à proximité  
de Bulle et de Broc, une petite  
propriété comprenant maison d'ha-  
bitation, grange, écurie, buanderie,  
eau abondante, lumière, jardins  
avec arbres fruitiers et un peu de  
terre; conviendrait pour mar-  
chand de bétail ou tout autre  
commerce.

A reprendre, suivant désir, une  
bonne vache laitière et un bon tas  
de fumier.

S'adresser sous P 353 B, à  
Publicitas S. A., Bulle.

**A vendre**

un poulailler complète-  
ment démontable, convert en  
tuiles, avec 11 jeunes poules  
bonnes ponduses.

S'adresser sous P 348 B, à Pu-  
blicitas S. A., Bulle.

**Cocher ou postillon**

est demandé immédiate-  
ment. Certificats demandés.

Si possible se présenter person-  
nellement à

**J. REMY, camionneur,**  
**BULLE**

**Docteur HERZOG**

**BROC**

**de retour.**

Je suis acheteur de  
**litesaux et de lattes**

(1 wagon).

Faire offres à Victor ELIA,  
gypseur peintre, à Avenches.

**Mme F. Ormin**

**SAGE-FEMME**

reçoit des pensionnaires

à toute époque.

Consultations tous les jours.

Téléphone 4588.

Confort. — Prix modérés.

Près de la Gare.

Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.

**A vendre**

**2 belles voitures**

et

**2 harnais de travail.**

S'adresser à M. Chs. Nydeg-  
ger, la Grue, Vaulruz.

**Je suis acheteur**

de tous bois sapin, ren-  
dus, quartiers, hêtre, fu-  
gots secs, aux plus hauts prix  
du jour.

**Auguste MORAND,**

forestier, Broc.

**A vendre 10 à 12.000 pieds de**

**foin**

1<sup>re</sup> qualité, à consommer sur place

où à distraire, à la Grosse Rey-  
naudaz, près la Valsainte.

S'adresser à Auguste Mon-  
ney, Flaugères (Veveyse).

**On demande une**

**apprentie lingère**

chez Ath. Roullier, lingère,

Rue de la Promenade, 26, Bulle.

**A louer**

Grand'rue et rue de la Promenade,

Bulle, deux jolis magasins

pouvant à volonté se réunir en un

seul et convenant pour tous genres

d'articles.

S'adresser à la bijouterie

Remy.

A la même adresse, appartie-

ment de quatre chambres, cuisines

et dépendances.



**ABONNEMENTS**  
Suisse . . . 1 an, Fr. 4  
" . . . 6 mois " 2  
Étranger . . 1 an " 9.  
" . . . 6 mois " 5.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cen  
On s'abonne dans les  
bureaux de poste.

**Une Suisse**

Un chef de famille  
absorbé par les affaires  
trie qu'il ne s'occup  
de celles du mén  
la maison, lui était é  
cave au galetas, il ne  
si ce n'est la salle à  
chambre à coucher, les  
où la multiplicité de  
lui permettait de pén  
indisposition assez gr  
garder la chambre. Pe  
jours, il resta complet  
à ses occupations habi  
France ne lui permetta  
faire autre chose que,  
tre, un voyage dans sa  
pendant sa convalesce  
quelques pas dans la r  
était trop froide enco  
mettre de sortir en pl  
pour lui un véritable  
rations.  
Lui qui, jadis, n'av  
de la distribution mêm  
trouva des merveilles  
Aucune partie de l'hal  
explorée; il s'intéren  
parties qui, autrefois,  
maine de son épouse c  
licité. Il prit tant de  
véritable exploration q  
d'en tirer profit plus  
En effet, lorsqu'il p  
occupations, au lieu d  
rées avec ses amis, il  
maison, parce qu'il s'  
la connaissant mieux.  
Ainsi en est-il de n  
aimons notre Patrie p  
notre mère. Mais con  
ne l'aimerions-nous  
connaissions mieux. B  
nous ne connaissons d  
ce qu'ils ont appris s  
l'école. Nous nous so  
ment qu'il existe quel  
tre extrémité de notr  
des compatriotes qui  
et que nous ne co  
Nous ne connaissons  
amour, égal au nôtre  
même patrie. Nous l  
parlent pas nos lan  
qu'ils ne les compr  
pas. Et c'est tout. O  
assez. Pour que la Su  
pays où fleurissent